

PREPA Option HGGMC

HGGMC

CLAVERIE

STANISLAS

Note de délibération : 19.5 / 20

Numéro d'inscription



Né(e) le

Signature

Nom

CLAVIERIE												
-----------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Prénom (s)

STANISLAS	PIERRE											
-----------	--------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

19.5 / 20

Ecrivome

Épreuve: H.G.G.M.C.

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Feuille

0	1	/	0	3
---	---	---	---	---

Numéro de table

0	0	5
---	---	---

Dissertation :

En décembre 2022, des affrontements ont encore eu lieu entre les troupes indiennes et chinoises à la frontière entre les deux puissances dans l'Ancharal Pradesh, preuve de la permanence de leur rivalité ancienne dans l'Himalaya. Toutefois, depuis les années 2000, le commerce sino-indien a été multiplié par 80, preuve de la naissance d'un partenariat économique. De plus, la Chine et l'Inde sont-elles partenaires ou rivales ?

Dès l'indépendance de l'Inde en 1947 et la proclamation de la République populaire de Chine en 1949, les deux pays ont été rivaux, c'est-à-dire qu'ils se sont systématiquement opposés sur différents enjeux et qu'ils se sont reconnus mutuellement comme étant des adversaires majeurs sur la scène régionale. Cette rivalité est d'ordre politique dans l'Himalaya mais aussi d'ordre commerciale, diplomatique, militaire, voire idéologique entre la plus grande démocratie d'une part et la plus grande autorité d'autre part. Cependant, cette rivalité régionale s'est doublée d'un partenariat, c'est-à-dire d'une mise en place de relations de différentes natures au profit de leurs intérêts convergents, sur la scène internationale, institutionalisé en 1955 avec la conférence de Bandung qui marque la naissance du Tiers Monde où l'Inde comme la Chine sont figures de leaders. Aujourd'hui, les deux États semblent hésiter entre ces deux principes, entre rivalité régionale et partenariat mondial.

ajin de renverser l'ordre mondial occidental. Ainsi, comment expliquer que l'Inde et la Chine soient aujourd'hui des partenaires dans leur volonté de renverser l'ordre mondial occidental alors qu'elles ont été caractérisées par une rivalité régionale ancienne et barbare ?

Nous analyserons les origines et la matérialisation de la rivalité sino-indienne depuis la fin des années 1940. Mais nous constatrons qu'à cette rivalité régionale s'est doublée un partenariat mondial contre l'ordre mondial occidental. Dès lors, nous étudierons la résonance de la logique des relations sino-indiennes, entre partenariat et rivalité, alors que les deux États se découvrent de nouveau rivales.

L'Inde et la Chine sont caractérisées par une rivalité régionale continue depuis la fin des années 1940. Cette rivalité a évolué depuis cette période, mais elle a cependant toujours perduré.

Cette rivalité est avant tout une rivalité politique entre les deux géants asiatiques. En effet, cette rivalité est incarnée par un territoire, l'Himalaya depuis l'annexion du Tibet par la Chine en 1951. Depuis, ce territoire a été le lieu d'une rivalité idéologique lorsque l'Inde a accueilli le quatorzième Dalaï Lama en exil depuis 1959 et celle rivalité est très vite devenue concrète avec une guerre en 1962. Durant cette guerre, la Chine a annexé l'Aksai Chin alors qu'il faisait partie du Jammu-et-Cachemire indien. De fait, depuis cette date, les rivalités frontalières en Himalaya n'ont jamais cessé comme le montrent les affrontements récents en Arunachal Pradesh en Décembre 2022. Enfin, cette région est le lien privilégié

de la rivalité hydraulique des deux puissances. En effet, les grands fleuves indiens comme le Brahmapoutre, le Gange et l'Indus prennent leur source dans le Tibet sous contrôle chinois. Cette hydrohégémonie de la Chine inquiète l'Inde qui dépend de ces fleuves pour le Nord de son pays. Cette rivalité est notamment soulignée dans Le batac de l'eau de Frédéric Lassere, 2017. Ainsi l'Himalaya est un symbole majeur d'une rivalité multiforme entre l'Inde et la Chine.

Mais cette rivalité a pu s'étendre tant spatialement que qualitativement. C'est d'abord dans le cadre de la régionalisation que la rivalité sino-indienne s'est accentuée. D'un côté, l'Inde a rassemblé l'ensemble des pays de la péninsule indienne au sein de la SAARC établie en 1985. De l'autre, la Chine a lancé en 2021 le RCEP (Regional Comprehensive Economic Partnership) avec les pays de l'ASEAN+6 sauf l'Inde et qui représente aujourd'hui plus de 35% du PIB mondial. À cette rivalité d'organisations s'ajoute une rivalité de modèles de régime entre l'Inde, plus grande démocratie du monde et la Chine, plus grande autoritarie du monde, les deux en termes de population. Cette rivalité idéologique s'est manifestée lors des rébellions maoïstes, surtout dans le Bengale indien, le maoïsme étant une idéologie soeur du maoïsme. Enfin cette rivalité culturelle sino-indienne s'étend au monde au travers des diasporas. En effet, la diaspora chinoise (50-100 millions) et la diaspora indienne (30-50 millions) sont les deux plus importants au monde et forme une partie importante du soft power respectif des deux pays. La diaspora chinoise établit des quartiers chinois, lieux culturels du pays dans les villes du monde (13^e arrondissement de Paris, par exemple) tandis que la diaspora indienne diffuse le yoga ou le cinéma indien de Bollywood, premier producteur mondial devant Nollywood au Nigeria à Hollywood aux États-Unis. Ainsi la rivalité sino-indienne est multiforme et multidimensionnelle.

Aujourd'hui, cette rivalité devient de plus en plus géopolitique dans le cadre d'une stratégie commerciale chinoise agressive. En effet, la Chine a

lancé en 2013 le projet des nouvelles routes de la Soie pour développer son commerce et les infrastructures qu'il lui faut nécessaires avec le reste du monde. Dans l'écopolitique des Nouvelles Routes de la Soie, Frédéric Lasserre y explique que cette stratégie mondiale se double de la volonté chinoise d'une prise de contrôle de son environnement régional. C'est pourquoi l'Inde se sent de plus en plus menacée par les routes maritimes de la soie, cette stratégie du « collier de perles » reliant les différents ports de son voisinage (Hambantota au Sri Lanka, Gwadar au Pakistan...) et qui forme un véritable goulet d'étranglement commercial autour de l'Inde. Face à cela, l'Inde contre-attaque en lançant avec le Japon de Shinzo Abe les « routes de la liberté » en 2017. Ce projet a pour but de proposer une alternative démocratique aux Nouvelles Routes de la Soie chinoises en développant un vaste axe démocratique indo-pacifique pour le commerce et la coopération. Ainsi, la Chine et l'Inde ont été et sont encore rivales dans leurs relations mutuelles et dans leurs relations avec le reste du monde.

Cependant, cette rivalité sino-indienne s'est doublée dès les années 1950 d'un partenariat pour renverser l'ordre mondial occidental en place. La Chine et l'Inde, géants démographiques de la planète, revendiquent en effet une représentation mondiale plus proportionnelle à ce poids du nombre.

Ces pays ont été deux leaders de la naissance d'une troisième voie face à l'ordre mondial bipolaire de la Guerre Froide (1947-1989). Cela découle de leurs caractéristiques historiques communes, la Chine a subi l'imperialisme occidental durant le « siècle des humiliations » du traité de Nankin en 1842 à la fondation de la République populaire en 1949, alors que l'Inde a été sous la domination coloniale globalement britannique de la fin du XVIII^{ème} à 1947. Cette relation commerciale vis-à-vis de l'Occident entraîne leur refus commun de choisir un bloc entre bloc.

Numéro d'inscription

500663



Né(e) le

17 / 02 / 2003

S claverie

Signature

Nom

CLAVERIE

Prénom (s)

STANISLAS PIERRE

19.5 / 20

Ecricom

Épreuve: H.G.G.M.C.

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Feuille

02 / 03

Numéro de table

005

communiste autour de l'URSS et bloc occidental autour des États-Unis. À la place, Nehru et Mao sont devenus les leaders du Tiers Monde lancé lors de la conférence de Bandung en 1955 et des figures emblématiques du Mouvement des Non-Alignés, lancé à Belgrade en 1961. Cette volonté du non-alignement sur aucun bloc perdure encore aujourd'hui comme le montre leur refus réciproque d'exprimer autre chose que leur neutralité face à la question de l'invasion russe de l'Ukraine, débutée le 24 février 2022, lors des différentes résolutions de condamnation de la Russie à l'ONU. Ainsi l'Inde et la Chine sont partenaires dans leur non-alignement face au reste du monde.

Aussi ce partenariat est également été un partage de modèles de développement depuis les années 1960. En effet, l'Inde et la Chine ont d'abord tous deux adopté un modèle de développement auto-centré socialistes avec priorité donnée à l'agriculture. Ce choix s'incarne en Chine par une politique de collectivisation des terres et par une recherche de la modernisation agricole, cristallisé incarnée par le grand bond en avant (1958-1962). En Inde, c'est la révolution verte, entamée dans les années 1960 et qui permet la souveraineté alimentaire du pays dès 1975 qui illustre ce choix. Ensuite, les deux pays ont adopté la même stratégie de libéralisation en s'appuyant sur leurs avantages comparatifs, mettant leur main-d'œuvre nombreuse, qualifiée et peu chère. La Chine

s'ouvre progressivement dès 1979) et l'Inde se libéralise à partir de 1991. Enfin, les deux pays ont aujourd'hui la volonté d'opérer une renoncée de filière et une négociation. La Chine a adopté en 2015, le plan Made in China 2025 qui entend lui permettre d'accroître considérablement ses parts de marché dans des domaines stratégiques, comme par exemple le secteur des semi-conducteurs. De son côté, l'Inde entend également développer l'innovation nationale avec le plan Make in India, adopté par le BJP en 2014. Ainsi l'Inde & la Chine sont deux partenaires de développement et partenaires d'ambitions face à l'Occident.

C'est pourquoi, la clé de voûte du partenariat actuel sino-indien est la lutte face à l'ordre mondial occidental. Les deux pays sont membres des BRICS qui, dès 2008, envisage de remplacer le G7 en tant que club des grandes puissances mondiales. Aussi, la Chine et l'Inde ont développé la banque des BRICS en 2014 pour s'opposer au FMI/Banque mondiale. Dans Chindiafrique, les auteurs expliquent comment l'Inde et la Chine peuvent, en s'alliant avec les puissances africaines, contrecarrer, voire supplanter l'ordre mondial occidental. Cependant ce partenariat Chine - Inde est à relativiser dans le sens où la Chine s'oppose régulièrement à l'accès de l'Inde à un siège permanent au Conseil de Sécurité de l'ONU. Mais la Chine et l'Inde arrivent à mettre de plus en plus de rivalités régionales, à l'écart afin de se concentrer sur leur partenariat pour proposer une alternative à l'ordre mondial actuel, perçu comme occidentalocentré et donc, illégitime.

Ainsi, nous assistons aujourd'hui à une révolte de la logique des

relations sino-indiennes, entre partenaires et rivales. Les deux pays se trouvent progressivement de nouveaux rôles.

Cette évolution s'explique par l'asymétrie de puissance croissante entre l'Inde et la Chine qui met à mal la pertinence d'une rivalité. En effet alors que les puissances ont le même poids démographiques (environ 1 400 000 000 d'habitants chacune), la Chine a un territoire trois fois plus grand (9,6 millions de km² contre 3,1 pour l'Inde), un PIB six fois plus important et un budget militaire de 298 milliards de dollars en 2021 contre à peine 71 pour l'Inde. Cette domination quantitative se double d'une domination qualitative dans le sens où la Chine dispose d'un quasimono-pôle sur les terres rares comme le dysprosium et qu'elle dispose de géants du numérique, les BHATX (Baidu, Huawei, Alibaba, Tencent, Xiaomi). De son côté, l'Inde peine à s'affirmer sur la scène régionale, le SAARC est une coquille vide minée par les tensions avec le Pakistan, et des lacunes diplomatiques comme le souligne Christophe Jaffrelot : « L'Inde est l'amie de tout le monde mais l'allié de personne ». Ainsi, l'Inde ne peut plus rivaliser avec la Chine ce qui disqualifie le fait de parler de rivalité sino-indienne contemporaine.

Mais à la place de la Chine, l'Inde relance sa rivalité ancienne avec le Pakistan, surtout depuis l'arrivée de Narendra Modi au pouvoir en 2014. Cette rivalité est ancienne, elle date de la partition du Royaume Britannique en deux États, l'un majoritairement hindou et l'autre à prédominance musulmane en 1947 et s'est manifestée par quatre guerres entre 1947 et 1999. Dans les années 2000, cette rivalité a persisté dans le sens où le Pakistan a été accusé par l'Inde d'abréger, voire d'avoir entraîné les terroristes des attentats de Mumbai en 2008. Mais elle fait son grand retour depuis 2014 avec l'arrivée du nationaliste hindou Narendra Modi au pouvoir en Inde. Comme l'explique Christophe Jaffrelot dans L'Inde de Modi, national populisme et démocratie ethnique,

Narendra Modi a relancé les persécutions religieuses contre les 180 millions de musulmans indiens dans le cadre de l'« Hindutva », le suprématisme hindou. Cela a contribué à refaire du Pakistan, le rival privilégié de l'Inde.

De même, la Chine a substitué à sa rivalité avec l'Inde, une rivalité visant avec les États-Unis depuis le milieu des années 2010. En effet, la guerre commerciale ~~l'Inde~~ depuis 2016, prouve que les États-Unis ont reconnu la Chine comme une puissance capable de rivaliser avec eux sur la scène internationale. Par exemple, les BHATX chinois sont les seuls concurrents majeurs des GAFAM (Google, Amazon, Meta, Apple, Microsoft) américains. Surlout, la Chine de Xi Jinping entend acter dans le futur proche la pensée de pouvoir avec les États-Unis à la tête de l'ordre mondial. Pour l'heure, la Chine contribue plutôt à une partition du monde mondialisé, une « binationalisation » comme le constate Alice Ekman dans Dernier vol pour Pékin, Essai sur la dislocation des mondes, 2022. Ainsi les États-Unis constituent le nouveau rival privilégié de la Chine au détriment de l'Inde.

En guise de conclusion, nous constatons donc que le paradoxe des relations sino-indiennes entre rivalités régionales d'partnership mondial se révèle par le fait que ces États sont chacun préoccupé par de nouveaux rivaux. Peut-être que ces nouvelles rivalités seront suffisantes pour leur permettre de dépasser leurs différends afin d'atteindre leur objectif commun de refonte de l'ordre mondial.

Numéro d'inscription

500663



Né(e) le

17/02/2003

S.-Luvrie

Signature

Nom

CLAVIERIE

Prénom (s)

STANISLAS PIERRE

19.5 / 20

Ecricom

Épreuve: H.G.G.M.C.

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Feuille

03/03

Numéro de table

005

Questions:

1) Les projets et les réalisations chinoises contrarient la sécurité de l'Inde dans le sens où ils l'exposent à un encerclement. Ce sont notamment les nouvelles routes maritimes de la soie qui sont souvent décriées comme une stratégie du « collier de perles » chinoise visant à étouffer l'Inde en s'appuyant sur des « perles », c'est-à-dire sur des ports de son voisinage comme Hambantota au Sri Lanka ou Gwadar au Pakistan. Aussi, les nouvelles routes terrestres de la soie contrarient la perception indienne de son espace national en traversant l'Aksai Chin et le Gilgit-Baltistan, tous deux revendiqués par l'Inde. En effet, dans le cadre de la Belt and Road Initiative (Nouvelles Routes de la Soie), la Chine développe un corridor commercial qui relie Kashgar à Gwadar au Pakistan en traversant la zone revendiquée par l'Inde au Cachemire.

2) Trois puissances nourrissent des ambitions territoriales au Cachemire: L'Inde, la Chine et le Pakistan. Cependant, le cas de la Chine est à placer à part dans le sens où, comme le représente la carte 2, la Chine contrôle déjà entièrement la zone du Cachemire qu'elle revendique. Ainsi, elle ne nourrit pas de nouvelles ambitions territoriales dans

la zone à l'ouest du Pakistan et de l'Inde. En effet, l'Inde et le Pakistan revendiquent leur territoire mutuellement au Cachemire. L'Inde ambitionne de récupérer l'ensemble du Cachemire historique en rassemblant le Jammu-et-Cachemire indien, le Gilgit-Baltistan pakistanais ainsi que l'Aksai Chin chinois sous son contrôle. De son côté, le Pakistan ne revendique plus que la partie indienne du Cachemire dans un optique de rapprochement avec la Chine. Enfin, les deux États se disputent le glacier de Siachen, point hydraulique majeur dans le contrôle des eaux de l'Indus, fleuve essentiel au Pakistan aride.

3) Les affrontements sino-indiens dans la région stratégique et sensible du Cachemire sont multiformes. Ils ont pu prendre la forme d'une guerre conventionnelle comme dans le cadre de la guerre sino-indienne de 1962 où la Chine annexe l'Aksai Chin. Aussi, depuis 1962, ces affrontements ont baissé en intensité mais persistent. La Chine est souvent accusée par l'Inde de construire des villages à ou au-delà de la zone de l'Aksai Chin du Jammu-et-Cachemire. Et il y a régulièrement des heurts entre les gardes frontalières des deux pays comme en Décembre 2022. Enfin, ces affrontements persistent par le biais des cartes qui, en Chine ou en Inde, présentent les souverainetés sur la zone selon les intérêts nationaux. Ainsi, une carte chinoise représente l'Aksai Chin comme partie intégrante de la Chine alors qu'une carte indienne le représente en Inde.